

UNE NOUVELLE DIRECTRICE POUR LE CIRC

Le 17 mai 2018, le Conseil de Direction du Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC), composé des représentants de ses Etats participants et du Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), a élu sa nouvelle Directrice, le Dr Elisabete Weiderpass, qui a pris ses fonctions le 1^{er} janvier 2019.

Elue pour un mandat de cinq ans, renouvelable une fois, la Directrice du CIRC assure la direction générale du Centre. A ce titre, elle fixe le cadre global pour la réalisation de la mission du Centre, conformément à son Statut et Règlement ; elle élabore une stratégie et un plan de mise en œuvre définissant la vision d'ensemble, l'orientation et les priorités du programme de recherche ; et elle supervise le fonctionnement quotidien du Centre.

Elisabete Weiderpass, MD, MSc, PhD, est médecin et chercheuse en cancérologie. Brésilienne, elle a également obtenu les nationalités suédoise et finlandaise par naturalisation. C'est une spécialiste de l'épidémiologie et de la prévention du cancer.

Avant sa prise de fonction au CIRC, le Dr Weiderpass a dirigé le Département de recherche du Registre norvégien du cancer et le Groupe d'épidémiologie génétique du Centre de recherche de *Folkhälsan* en Finlande. Elle a également enseigné l'épidémiologie médicale au *Karolinska Institutet* de Stockholm, en Suède, et l'épidémiologie du cancer à

l'Arctic University of Norway, en Norvège. Elle était par ailleurs Professeur invité au Koweït et titulaire d'une chaire de Professeur associé en épidémiologie du cancer au Brésil, en Chine et en République islamique d'Iran. Elle a publié plus de 700 articles scientifiques dans des revues internationales avec comité de lecture.

Le Dr Weiderpass a succédé au Dr Christopher P. Wild qui a effectué deux mandats de cinq ans à la direction du CIRC. Entré en fonction le 1^{er} janvier 2009, le Dr Wild a soutenu pendant ces dix années le développement de plusieurs projets d'envergure mondiale, visant à développer les capacités et les infrastructures pour la recherche, en particulier dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Sous sa supervision, de nouveaux Etats participants sont venus élargir la composition du CIRC.

Lors de son élection, le Dr Weiderpass a déclaré : « Je suis ravie d'avoir été choisie comme prochaine directrice du CIRC. J'ai hâte de lui apporter mon expertise et de contribuer à son précieux travail. Le Centre s'attachera à produire une recherche de la plus haute qualité ayant un impact potentiel sur la santé publique, c'est-à-dire capable de générer des connaissances fondées sur des bases factuelles en appui aux décisions de santé publique. Il doit rester la référence mondiale auprès des agences de réglementation, des gouvernements et des organisations internationales, pour définir sur des

bases factuelles les stratégies de prévention du cancer au niveau mondial, plus particulièrement dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Il doit pour cela demeurer une organisation fiable, qui produit les données scientifiques nécessaires à la mise en place de politiques pour la santé publique et le bien commun, indépendamment de tout intérêt particulier. Le CIRC continuera de collaborer étroitement avec l'OMS et d'autres organisations internationales pour accroître l'impact sur la santé publique des connaissances obtenues. »



Dr Elisabete Weiderpass. © CIRC/Nicholas O'Connor.

INTRODUCTION – DE LA DIRECTRICE DU CIRC

Directrice du CIRC depuis janvier 2019, c'est avec un immense plaisir que je présente pour la première fois le rapport biennal du Centre. Il rend compte de la pertinence, de l'étendue et de la portée des activités de recherche et de coordination menées par les chercheurs du CIRC et le personnel d'appui durant ces deux dernières années. Comme il le fait depuis des décennies, le CIRC concentre ses travaux sur toutes les questions ayant directement trait à la prévention du cancer.

Nous savons que 30 à 50 % de tous les cas de cancer dans le monde pourraient être évités. Nous savons aussi quelles sont les interventions qui fonctionnent, lesquelles sont rentables et nous savons que de tels programmes de prévention peuvent être mis en place aux niveaux national et local. Pourtant, les populations du monde entier sont loin d'avoir accès à une prévention optimale du cancer, en partie à cause du manque de recherche dans ce domaine. C'est pourquoi la mission du CIRC, l'agence spécialisée de l'OMS pour la recherche sur le cancer, consiste à entreprendre et à faciliter les études sur la prévention.

La prévention du cancer repose sur des connaissances de fond, sur l'éducation et la formation, et sur la mise en œuvre de stratégies essentielles afin de sensibiliser et de veiller à ce que tout le monde puisse disposer de l'information et du soutien nécessaires pour réduire l'exposition aux substances cancérigènes (par exemple : fumée de tabac et boissons alcoolisées), éviter les mauvaises habitudes alimentaires et le manque d'activité physique, et se

protéger contre des niveaux de pollution dangereux pour la santé.

Ce rapport présente les recherches menées par le CIRC en collaboration avec son réseau mondial d'experts, en 2018–2019. Il couvre trois principaux domaines : description de la répartition du cancer dans les populations, identification des causes de la maladie et évaluation des interventions de prévention et de leur mise en œuvre. Les études menées dans chaque domaine sont cruciales pour identifier des mesures de prévention. Elles permettent également de déterminer l'importance du renforcement des capacités par des actions d'éducation et de formation, l'encadrement et des partenariats stratégiques, une communication coordonnée, un soutien administratif et la mobilisation des ressources.

Le fardeau du cancer ne cesse d'augmenter partout dans le monde, mais selon la région ou le pays, l'incidence de la maladie, les facteurs de risque et les stratégies optimales de mise en œuvre des mesures de prévention ne sont pas les mêmes. Ce sont les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI) qui paient le plus lourd tribut à la maladie, du fait non seulement de l'évolution démographique, mais aussi d'une transition des facteurs de risque liés aux infections vers ceux liés aux comportements individuels, à certains cancérigènes et à l'obésité. Dans les années à venir, les hausses d'incidence du cancer affecteront majoritairement les PRFI, devenant ainsi un fardeau sanitaire, social et économique considérable. Parmi les principaux instituts de recherche sur le cancer, le

CIRC est le seul à donner la priorité aux études dans les PRFI en collaborant avec 141 d'entre eux à travers le monde. Son engagement à faire progresser des projets de recherche conjoints et à partager le savoir et l'expérience avec ces pays est crucial pour renforcer les connaissances, les capacités et les compétences dans la lutte contre le cancer, afin de sauver des vies et de faire changer les choses.

Des études montrent également que les inégalités sociales, à l'échelle nationale ou locale, nuisent aux bénéfices de la lutte contre le cancer. Le problème des inégalités sociales face à la maladie est mondial, comme le décrit la récente publication du CIRC intitulée *Reducing Social Inequalities in Cancer: Evidence and Priorities for Research*. En effet, des preuves scientifiques montrent que le taux global de survie et de mortalité lié au cancer varie selon le statut socio-économique : plus il est faible, plus le risque de mortalité est important ; plus il est élevé, meilleures sont les chances de survie.

L'efficacité des mesures de prévention du cancer dépendra fortement des mesures prises pour s'attaquer aux déterminants sociaux de la santé. Les inégalités face au cancer ont des conséquences économiques majeures et peuvent être en grande partie évitées, même si cela exige des actions concertées à plusieurs niveaux. En organisant des ateliers d'experts et en élargissant son rôle pour convoquer les leaders internationaux et promouvoir la coopération en matière de recherche, le CIRC renforce aujourd'hui l'engagement de l'OMS à maintenir